



Elina Kulich

ÉCHOS

EXPOSITION

15 OCT.
2025

—
19 JANV.
2026

MUSÉE NATIONAL
JEAN-JACQUES HENNER



Lors de sa résidence artistique au musée Jean-Jacques Henner, Elina Kulich s'est plongée dans les différentes époques successives de l'hôtel particulier, maison d'artistes et atelier, devenu musée en 1924.

Construite en 1876 pour l'artiste Roger Jourdain qui la revend deux ans plus tard au peintre décorateur Guillaume Dubufe, la demeure est ensuite acquise en 1922 par Marie Henner, nièce de Jean-Jacques Henner qui la transforme en musée dédié aux collections de son oncle par alliance... C'est ainsi que le lieu de création a pu garder son originalité et sa spécificité pendant près de 150 ans. De cette histoire très particulière, Elina Kulich a tiré des œuvres singulières et originales, transposant atmosphères, décors, silhouettes comme autant de traces de ces temps à la fois successifs et parallèles, se superposant entre réalité, rêve et imaginaire, par des couleurs et médiums différents. En point central et névralgique, les escaliers immuables, témoins du passé, du présent, de l'avenir, foulés par des centaines de personnages illustres ou anonymes...

Elina Kulich, *Souvenirs du Salon rouge II*,
2025, encres, gouache
et crayon sur papier
© Elina Kulich

ELINA KULICH

Elina Kulich est une artiste plasticienne basée à Paris, diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts en 2023. Ses œuvres interrogent la manière dont la mémoire habite un lieu et en altère notre perception. Travailant principalement le dessin et la peinture, elle crée des atmosphères à la fois irréelles et oniriques, où les perspectives déformées, les motifs répétitifs et les jeux d'ombres immangent le spectateur.

Son travail a été récompensé par de nombreux prix, dont le Prix des Amis des Beaux-Arts en 2023. Elle a participé à des résidences artistiques, notamment à l'ASA HfBK de Hambourg en 2024 et a enseigné la morphologie et le dessin de modèle vivant à la NABA des Beaux-Arts.



« On ressent intensément les différentes vies du musée Henner – le fait que ce fut une maison et un atelier et maintenant un musée. C'est un lieu très vivant avec une atmosphère particulière. À travers mon travail je souhaitais retrouver des traces du passé et voir comment elles se superposaient au présent. »

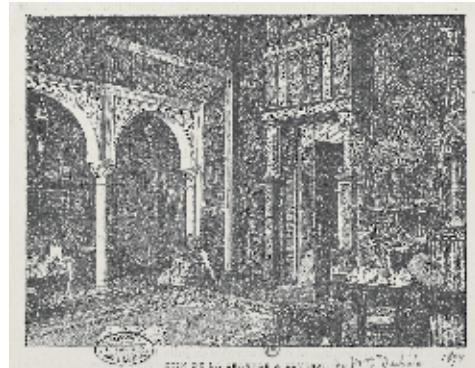
Elina Kulich
© Musée Henner

Afin de restituer la mémoire du lieu, son histoire et les personnalités qui l'ont animé, Elina Kulich a réalisé plusieurs séries de dessins et de peintures. Pour cela, elle a investi tous les espaces du musée pour dessiner sur le motif. Que ce soit dans le salon rouge, anciennement chambre à coucher des Dubufe, ou dans le jardin d'hiver, l'artiste a superposé le dessin du présent avec celui d'un passé fantasmé, représentés par différentes variations de couleurs et de traits.



Elina Kulich, *Souvenirs du Salon rouge III*, 2025,
encre, gouache et crayon sur papier
© Elina Kulich

Pour recréer ces espaces, Elina Kulich, avec l'aide de l'équipe de conservation, s'est inspirée et nourrie de documents d'archives, de gravures, de photographies du musée ainsi que de l'inventaire des objets de l'hôtel particulier de Guillaume Dubufe, dressé à la mort de ce dernier.



« La chambre de Mme Dubufe », dans *La Grande Dame. Revue de l'élégance et des arts*, n° 21, septembre 1894,
Paris, Bibliothèque Nationale de France
© BnF

Au sein de cette architecture, l'escalier principal est un élément qui l'a particulièrement inspirée. Véritable colonne vertébrale du bâtiment présent dès sa construction, il a traversé les époques tel un témoin silencieux de tous les passages. Son esthétique en fait un sujet permettant d'évoquer et relier les différents résidents et temporalités, de faire se côtoyer Cécile et Guillaume Dubufe avec Jean-Jacques et Marie Henner.

« L'escalier est très imposant, il est au cœur de la circulation du bâtiment et incontournable. Il existe depuis le début. Pour moi il relie toutes les temporalités, en plus de relier tous les étages. C'est celui qui a tout traversé. »

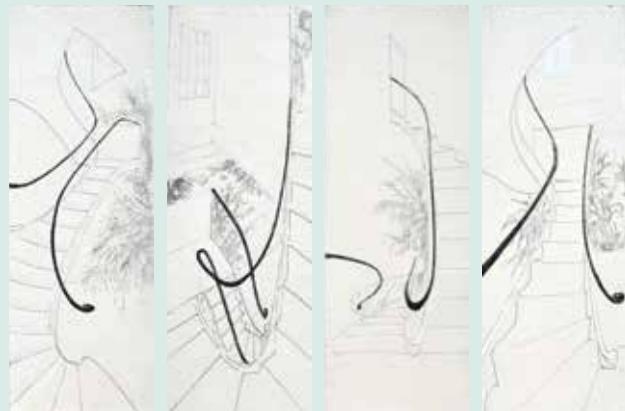


Elina Kulich, *L'escalier*, 2025, encre sur papier
© Elina Kulich



Elina Kulich,
Les escaliers
– série III et II,
2025, huile
sur toile
© Elina Kulich

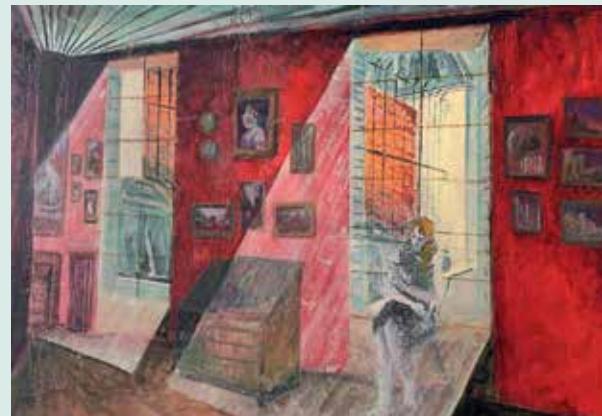
Menant à l'actuel atelier dédié à la résidence d'artiste se trouve un second escalier, tout au fond du jardin d'hiver. Plus petit, datant de la période des Dubufe, il se révèle quant à lui beaucoup plus organique, presque musical, et rappelle formellement la double hélice de l'ADN. En le représentant avec ces correspondances en tête, l'artiste a souhaité suggérer l'aspect presque vivant du lieu, où la transmission occupe une place prépondérante.



Elina Kulich, *Escaliers de l'atelier*, 2025, encre, gouache et crayon sur papier
© Elina Kulich

Elina Kulich, *Les escaliers musicaux I à IV*, 2025, encre, gouache et crayon sur papier
© Elina Kulich

Dans ses peintures réalisées sur le motif, la surface laisse transparaître le fond, la sous-couche, comme un état initial toujours présent. Certains motifs de l'œuvre de Henner ont été repris, comme la *Liseuse*, représentée par une agente du musée, lisant au sein de la salle Italie, ancienne bibliothèque des Dubufe, reliant les histoires et présences de ce musée-atelier.



Elina Kulich, *La Liseuse*, 2025, huile sur toile
© Elina Kulich



Elina Kulich,
Le pianiste, 2025,
encre, gouache et
crayon sur papier
© Elina Kulich

En travaillant plusieurs mois dans l'atelier surplombant le jardin d'hiver, Elina Kulich a pu participer à la vie du musée. Elle a réintroduit dans ses dessins les plantes, les toiles et les meubles du temps des Dubufe, autour des musiciens. Ce procédé crée un parallèle entre les réceptions d'autan et les activités culturelles d'aujourd'hui.



Elina Kulich, *Les musiciens II, III et IV*, 2025,
encre, gouache et crayon sur papier
© Elina Kulich



JARDIN D'HIVER

- ① Les fantômes du musée
huile sur toile
- ② La licorne
huile sur toile
- ③ St-Sébastien, huile sur toile
- ④ Les musiciens
encre, crayon,
gouache sur papier



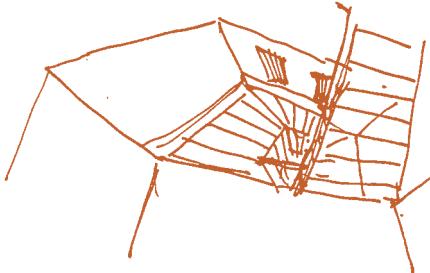
SALLE À MANGER

- ① les escaliers - série
huile sur toile.

ESCALIERS

① Escaliers de l'atelier
encre, gouache et
crayon sur papier

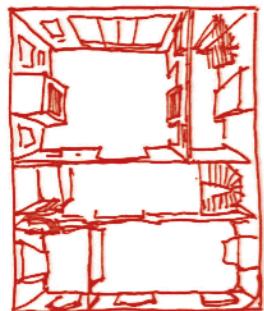
② Escaliers principaux
au miroir
encre, gouache
et crayon sur papier



SALON ROUGE

① Gélie et Guillaume Dubufe dans l'escalier
encre sur papier

② Marie et Jean-Jacques Henner dans l'escalier
encre sur papier.

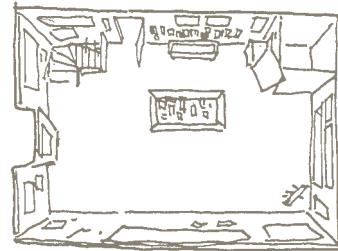




ATELIER GRIS

- ① Andromède - copie
huile sur toile
- ② St Sébastien - copie
huile sur toile
- ③ l'idylle - copie
huile sur toile

- ④ vitrine :
esquisses, croquis,
crayon
huile sur toile



DE LA MAISON AU MUSÉE

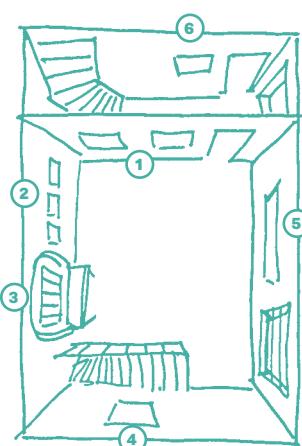
En janvier 1876, le peintre Roger Jourdain acquiert une parcelle nue au 43 avenue de Villiers. Il y fait construire un hôtel particulier par l'architecte Nicolas-Félix Escalier (1843-1920), qui a également conçu l'hôtel voisin de Sarah Bernhardt. La demeure est alors composée d'un atelier d'artiste (actuel salon rouge) et d'un petit jardin.

Deux ans plus tard, Jourdain vend sa maison-atelier au peintre décorateur Guillaume Dubufe. Ce dernier y effectue de nombreux travaux en 1878 et en 1889 : dans un premier temps, il réagence la disposition des pièces au rez-de-chaussée afin de créer un grand salon qu'il pare d'un plafond à caissons, décoré de ses initiales et celles de son épouse Cécile (actuel salon aux colonnes). Puis, il fait couvrir le jardin initial qui se transforme en jardin d'hiver, y installe un sol en mosaïque et fait surélever la maison d'un nouvel étage où il installe son atelier (actuel atelier gris), celui du premier étage devenant la chambre à coucher des époux.



Emile Friant, *Guillaume Dubufe (1853-1909) à son chevalet*, 1905, huile sur bois, Paris, musée d'Orsay, en dépôt au musée national Jean-Jacques Henner, RF 1982-7

© GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



SALLE DES DESSINS

- ① Échos du jardin d'hiver (I et II)
encre, gouache et crayon
sur papier
- ② Souvenirs du salon rouge (I, II et III)
encre, gouache et crayon sur papier
- ③ les escaliers musicaux
encre, gouache et crayon sur papier
- vitrine : photos du musée à
différentes époques,
la pianiste, encre, gouache, crayon
sur papier
- ④ L'escalier
encre sur papier
- ⑤ Présences (Salles Alrance et Italie)
encre, gouache et crayon sur papier
- ⑥ Vue de l'atelier
encre sur papier

GUILLAUME DUBUFE (1853-1909)

Il naît en 1853, descendant d'une lignée de portraitistes reconnus du XIX^e siècle : Claude-Marie et Edouard Dubufe. Il est peintre décorateur et réalise notamment le plafond du foyer de la Comédie-Française, ainsi que des grandes toiles pour l'Exposition universelle de 1900 à Paris. Neveu de Charles Gounod, qui habite à deux pas, et voisin de Sarah Bernhardt, il est une des figures mondaines du quartier des artistes à la mode de la Plaine Monceau.



CÉCILE DUBUFE NÉE WOOG (1858-1923)

Orpheline de père et de mère, elle épouse Guillaume Dubufe en 1878. Elle organise des réceptions tous les mardis dans l'hôtel particulier, invitant Boldini, Sargent, Besnard, Carolus-Duran... participant ainsi à accroître la renommée de son mari.

Guillaume Dubufe, *Madame Guillaume Dubufe, née Cécile Woog, femme de l'artiste*, 1881, huile sur bois, Paris, musée d'Orsay, RF 1982-6
© GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



L'hôtel Dubufe est alors richement décoré de peintures, boiseries orientales, lanternes occidentales et chinoises, kakemonos, tapisseries d'Aubusson. Il devient le théâtre de grandes réceptions mondaines rassemblant à la fois artistes et personnalités illustres, mais aussi clients, collectionneurs et marchands d'art.

Anonyme, *Guillaume Dubufe peignant ses enfants ; son épouse derrière son dos et la gouvernante au débouché de l'escalier*, vers 1890, archives privées

© Emmanuel Bréon

En 1909, Dubufe meurt sur le bateau qui le mène à Buenos Aires ; en 1922, sa veuve vend la demeure à Marie Henner, nièce par alliance de Jean-Jacques Henner, qui recherche un bel endroit pour créer un musée dédié à son oncle. Elle entreprend de nombreux travaux, gommant ainsi une partie des traces des aménagements de Dubufe : certains décors orientaux sont enlevés, la mosaïque du jardin d'hiver recouverte d'une dalle de béton, des ferronneries aux initiales de Henner sont apposées sur les portes d'entrées, en remplacement de celles de Dubufe.

Il faut attendre près de 90 ans pour que le lien avec Guillaume Dubufe puisse être restauré. Fermés depuis le début des années 2000, le jardin d'hiver et le salon aux colonnes sont rénovés en 2015, permettant ainsi la redécouverte de la mosaïque et la renaissance de cet espace de vie et de festivités. Depuis lors, le musée ne cesse d'entretenir ce lien avec son principal propriétaire et son ancrage dans le « plus artistique des quartiers d'artistes » qu'est la Plaine Monceau. En 2019, suivant cette dynamique de maison-musée-atelier, l'institution reçoit le label Maison des Illustrés au titre de Guillaume Dubufe.



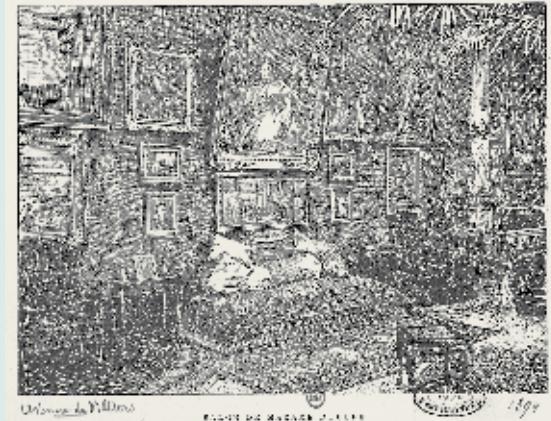
Façade du musée Henner, 2022

© Jean-Yves Lacote



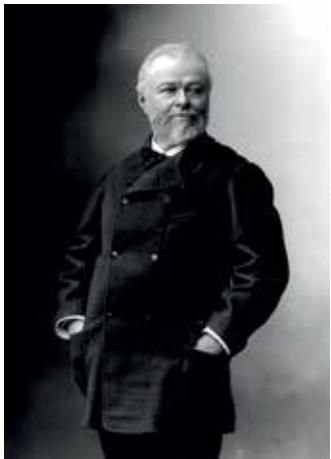
Elina Kulich, *Échos du jardin d'hiver II*, 2025, encres, gouache et crayon sur papier

© Elina Kulich



« Le jardin d'hiver », dans *La Grande Dame. Revue de l'élegance et des arts*, n° 21, septembre 1894, Paris, Bibliothèque Nationale de France

© BnF



Nadar, *Portrait de Jean-Jacques Henner*, 1888, photographie, Paris, archives du musée national Jean-Jacques Henner, F1/A/3.1.1 (59)

© Musée Henner



Jeanne Smith, *Marie et Jules Henner*, vers 1894, photographie, Paris, archives du musée national Jean-Jacques Henner

© Musée Henner

JEAN-JACQUES HENNER (1829-1905)

Peintre académicien, fils de paysans alsaciens, il intègre l'École des Beaux-Arts de Paris en 1847. Il obtient le Grand prix de Rome en 1858, et part cinq ans à la villa Médicis à Rome. À son retour à Paris, il expose chaque année au Salon, entre 1863 et 1903. Il réalise de nombreux portraits, et enseigne également la peinture à « l'atelier des dames » de Carolus-Duran (1837-1917). Son atelier se situe au 11 place Pigalle à Paris.



Jean-Jacques Henner, *La Liseuse ou Femme qui lit*, 1883, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay, en dépôt au musée national Jean-Jacques Henner, RF 1839

© GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

MARIE HENNER NÉE DUJARDIN (1858-1946)

Originaire de Mulhouse, elle épouse Jules Henner (1858-1913), le neveu du peintre, en 1883. À la mort de son oncle, Jules Henner hérite de l'ensemble de ses biens et émet le souhait de créer un musée dédié au grand peintre. Mais son décès soudain en 1913 compromet la concrétisation de cette idée. Afin de perpétuer le désir de son époux, Marie Henner reprend le projet et achète le 43 avenue de Villiers pour fonder le musée. Elle en fait don à l'État, et continue jusqu'à sa mort de soutenir financièrement l'institution (travaux, entretien, enrichissement de la collection).

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visite de l'exposition Échos en présence de l'artiste

Dimanche 16 novembre | 14h30

Samedi 13 décembre | 14h30

Dans le cadre de son exposition de fin de résidence l'artiste Elina Kulich vous propose une visite commentée de ses œuvres.

→ *Gratuit sur présentation du billet d'entrée.*

Carte Blanche à Elina Kulich

Jeudi 11 décembre | nocturne | 18h30

Spectacle-performance autour des œuvres d'Elina Kulich en collaboration avec la classe théâtre dirigée par Agnès Adam / Conservatoire Camille Saint-Saëns (CMA8).

→ *Gratuit sur présentation du billet d'entrée.*

Cours de dessin adultes / enfants par Elina Kulich

Dimanche 30 novembre | 15h

Dimanche 18 janvier | 15h

Elina Kulich vous propose une visite dessinée du musée Jean-Jacques Henner. Lors de cet atelier elle enseignera le dessin *in situ*, la perspective et le traitement des ombres et des lumières, en partant des vues des salles du musée. Matériel à apporter : crayon 4B et carnet.

→ *Tarif unique 10€*

Visites contées en famille

Dimanche 26 octobre | 15h

Samedi 15 novembre | 15h

samedi 17 janvier | 15h

→ *Tarif 10€/8€/Tarif famille (4 pers.) 30€*

Spécial Halloween Visites étranges et décalées de l'exposition

Vendredi 31 octobre

• 14h30 et 16h | pour tous

• 18h30 et 20h | Performances « Frontal » à partir de 8 ans.

Par la Compagnie Les 2 de la spontanée avec les clowns Champion (Francis Albiero) et Ultrason (Lydie Gustin).

→ *Tarif 10€/8€/Tarif famille (4 pers.) 30€
Réservation conseillée*

Yoga au musée - Cours de yoga Vinyasa

Samedi 18 octobre | 10h

Samedi 8 novembre | 10h

Samedi 22 novembre | 10h

Samedi 6 décembre | 10h

Samedi 20 décembre | 10h

Camille Voituriez, professeure de yoga, vous propose un cours de yoga Vinyasa accessible à tous suivi d'une méditation guidée autour d'une œuvre d'Elina Kulich.

→ *Tarif unique 15€*

Visite contée fantastique

Jeudi 13 novembre | nocturne | 18h30

Avec Laure Urgin. Adultes et enfants à partir de 8 ans. Dans une ambiance crépusculaire, laissez-vous porter par les contes murmurés par les dessins et portraits des illustres hôtes du musée...

→ *Tarif 10€/8€/Tarif famille (4 pers.) 30€*

Grâce à votre billet d'entrée au musée Jean-Jacques Henner, profitez d'un accès privilégié au musée Gustave Moreau.

Valable pendant 72 heures, ce billet unique vous offre une entrée dans ces deux lieux emblématiques, à quelques pas l'un de l'autre, et ainsi de plonger dans l'univers de deux grands maîtres de la peinture du XIX^e siècle.

Transports

Métro : Malesherbes (ligne 3), Monceau (ligne 2), Wagram (ligne 3)
RER : Pereire (ligne C)
Bus : 30, 31, 94

Horaires
11h-18h tous les jours sauf le mardi et certains jours fériés, nocturne jusqu'à 21h le deuxième jeudi du mois

Contact

reservation@musee-henner.fr

Billetterie en ligne
billetterie.musee-henner.fr



Elina Kullich, Cécile et Guillaume Dubufe dans l'escalier, 2025, encres sur papier
© Elina Kullich